



Pour rafraîchir l'écoute de ce fleuron de notre patrimoine littéraire, Jean Bellorini imagine une version du *Cid* où le récit est porté par trois jeunes gens. Place à la fantaisie et à la toute-puissance de l'imagination !

Un petit chœur de quatre acteurs raconte le dilemme de Rodrigue, son amour impossible avec Chimène, le secret de l'infante et le désespoir d'un père vieillissant.

Ils sont facétieux, mais prennent très au sérieux leur tâche. Déstructurant la partition originale pour mieux goûter à ses morceaux les plus attendus, cette adaptation révèle, derrière le chef-d'œuvre littéraire, une immense machine à jouer. Jean Bellorini conçoit de concert partitions théâtrales et musicales pour une incitation à la rêverie joyeuse et vivifiante.

C O M É D I E  
REIMS

VARIATION AUTOUR DE LA PIÈCE DE **Pierre Corneille**  
MISE EN SCÈNE **Jean Bellorini** ADAPTATION COLLECTIVE DU TEXTE  
DURÉE 1H40 — LIEU Comédie (Grande salle)

# 05 HISTOIRE D'UN CID

—  
07  
MARS

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

La Région  
**Grand Est**

LE DÉPARTEMENT  
**Marne**

Reims.fr



## UN ÉCLAT POUR AUJOURD'HUI

Un petit chœur de quatre acteurs se raconte l'*Histoire d'un Cid*. La soif d'amour des personnages de Corneille est aussi forte que la soif de fabulation de ces conteurs. Ils sont facétieux, mais prennent très au sérieux leur tâche – paradoxe qui fait toute la saveur des jeux d'enfants. Si tous les moyens sont bons pour donner corps à leur imagination et faire apparaître leur rêve, le voyage commence tout simplement par des mots, par un livre, par une partition venue du passé. Lorsque *Le Cid* paraît, il y a près de quatre cents ans, l'Académie française fête son premier anniversaire et la langue française moderne babille. Force est de constater qu'il y a dans cette écriture une vieillerie, une désuétude qui touche parfois au ridicule. Comment, dès lors, prendre au sérieux cette langue touffue, brillante, épique ?

Pour accueillir la possibilité d'une métamorphose (des corps, de la parole, de l'imaginaire), le plateau se présente d'abord dans son entière nudité. Arène ou carrière, l'espace est entièrement disponible pour le jeu, ouvert à toutes les transformations. Au centre, voilà qu'une forme se dresse : en quelques secondes, un château se gonfle. Imitant ce mouvement, les interprètes à leur tour se gonflent - d'un poème, d'un rythme, d'images – tant et si bien que les personnages dont ils racontent les aventures se mettent à déborder d'eux. Au détour d'un vers, Rodrigue affleure ; à travers un mot, Chimène éclot ; au creux d'une situation, l'infante s'offre aux yeux de tous. [...] Autour d'eux, à travers eux et au bout de leurs lèvres, la langue de Corneille apparaît dans toute sa splendeur et ses personnages reprennent vie. Virtuoses et joueurs, les acteurs se laissent de plus en plus traverser par cette écriture. Ils l'éprouvent, la mettent en jeu, la tordent pour finalement en révéler la musicalité flamboyante. [...] Ce rapport étroit à la langue informe leur rapport à l'œuvre tout entière : dans cette *Histoire d'un Cid*, les acteurs n'auront cessé de se fondre dans le récit, d'en ressortir, d'y replonger. Entre l'immersion dans la

magnificence cornélienne et la mise en ridicule d'une œuvre surannée, le décalage est permanent ; se glissant dans les brèches ainsi ouvertes, la machinerie de l'imaginaire est en route.

L'illusion se veut brute, artisanale et ludique. Sur scène, les comédiens se montrent sans cesse à l'œuvre : ils bidouillent, bricolent, avouent leurs effets. À partir d'un geste infime [...], la fantaisie s'installe et déploie ses grandes ailes. Cette recherche de jeu, au sens mécanique du terme, ce trouble convoqué à la fois dans le rapport au texte, à l'incarnation et à la machinerie spectaculaire, introduisent de la bizarrerie, de l'étrangeté. Et n'était-ce pas là le souci de Corneille, qui jouait comme personne avec les codes du théâtre, de la représentation et des imaginaires, au point de déclencher une querelle littéraire qui embarrassera tout le XVII<sup>e</sup> siècle ?

Qu'est-ce que le véritable honneur ? L'amour peut-il survivre à l'appel de la vengeance ? Quelle douleur étreint une génération qui laisse place à une autre ? Les questionnements qui s'emparent des héros de Corneille seront pris avec le plus grand sérieux – le sérieux des enfants, le sérieux des acteurs, la gravité des situations se racontant toujours par le biais de l'exquise duplicité de l'art théâtral. [...]

Deux musiciens, avec percussions et clavier, accompagneront ce rêve en va-et-vient, ce mouvement permanent amenant les couches d'imaginaires à déborder. Les mélodies seront en quête d'univers sonores variés, balayant les époques, ouvrant la possibilité du fantastique et de l'irréel. De temps à autre, les comédiens basculent avec eux dans le chant. Déstructurant la partition originale pour mieux en goûter la saveur étrange, cette adaptation du *Cid* par Jean Bellorini se donne la gageure de faire apparaître le poème de Corneille dans son éclat premier – un éclat pour aujourd'hui.

AVEC

**Cindy Almeida de Brito**

**François Deblock**

**Karyll Elgrichi**

**Luca Iervolino**

**Clément Griffault** clavier

**Benoit Prisset** percussions

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Mélo die-Amy Wallet**

SCÉNOGRAPHIE

**Véronique Chazal**

LUMIÈRE

**Jean Bellorini**

**Mathilde Foltier-Gueydan**

SON

**Léo Rossi-Roth**

COMPOSITION MUSICALE

**Clément Griffault**

**Benoit Prisset**

VIDÉO

**Marie Anglade**

COSTUMES

**Macha Makeïeff**

**Laura Garnier**



Spectacle créé en juin 2024 dans le cadre des Fêtes Nocturnes 2024 du Château de Grignan. Production Théâtre National Populaire. Coproduction Les Châteaux de la Drôme ; L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry, Pôle National Cirque en Île-de-France. Avec le soutien du Théâtre Silvia Monfort, Paris. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Construction du décor et réalisation des costumes Les Ateliers du TNP.

© photos : Christophe Raynaud de Lage (*Histoire d'un Cid*), Simon Gosselin (*Les Forces vives, Andromaque*), Nicolas Martinez (*Makbeth*).

Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688

Imprimé sur papier à 100% issu de forêts gérées (PEFC).



## À VENIR



### LES FORCES VIVES

Animal Architecte

Écrite à partir des *Mémoires* de Simone de Beauvoir, cette fresque théâtrale dessine le portrait sensible d'une figure de légende et nous fait traverser au présent l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Passionnant comme un roman.

12 > 21 mars • Atelier de la Comédie

#### RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

Lundi ciné • Rencontre : Regards croisés • Pratique amateur : Stage adulte



### MAKBETH

Munstrum Théâtre

Le Munstrum Théâtre fait de *Macbeth* un miroir grotesque tendu à une humanité en bout de course. Déployant un univers visuel et poétique puissant, il invente un rire qui tient tête à la désespérance et au cynisme

02 > 03 avril • Comédie (Grande salle)

#### RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

Lundi ciné • Rencontre : Regards croisés



### ANDROMAQUE

Stéphane Braunschweig

Après *Britannicus* et *Iphigénie*, Stéphane Braunschweig, directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, met en scène *Andromaque*, où il scrute les traumatismes de la guerre et de la folie qu'elle engendre.

23 > 25 avril • Comédie (Grande salle)

#### RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 24 avril • Garde artistique : Les Enfants d'abord !



## APPEL À PARTICIPATION

Quartier Barbâtre et Saint-Remi

### CARTOGRAPHIE SENSIBLE

Habitants, commerçants, usagers du quartier Barbâtre et Saint-Remi, vous portez en vous des souvenirs de moments vécus dans des endroits de ce quartier ?

Noémie Ksicova, artiste associée à la Comédie, vous invite à les partager avec elle. Ils feront ensuite l'objet d'un travail artistique avec des comédien-es professionnel-les.

#### ENREGISTREMENT DES TÉMOIGNAGES

23 > 25 avril

CONTACT [v.benevent@lacomediedereims.fr](mailto:v.benevent@lacomediedereims.fr)



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur :

# À SUIVRE...